

Lula a signé le 3e Programme des droits humains intégrant l'avortement

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 14 janvier 2010

Après quelques jours de flottement, où la presse brésilienne annonçait un recul du président Lula sur l'inscription de la dépénalisation de l'avortement dans le 3e Programme national des droits humains, condamné par l'Eglise et impopulaire dans ce pays majoritairement catholique, le texte continue son parcours en l'état sur cette question, en attendant d'être approuvé, ou non, par le Congrès.

Le conflit autour du 3e plan portait sur plusieurs chapitres, le principal étant l'établissement d'une commission nationale de la Vérité chargée d'enquêter sur des exactions de l'armée brésilienne qualifiées de « répression politique » des années 1964-1985. L'armée souhaitait le retrait de cette expression ; elle l'a [obtenue](#) mercredi.

Mais la modification du 3e plan qui vise des domaines tous azimuts s'est arrêtée là aux dernières nouvelles. Si la presse avait fait état, les jours précédents, de la marche arrière de Lula sur l'avortement, par volonté de ne pas contrarier l'Eglise catholique qui est à même de compromettre sérieusement la réélection du Président, il faut noter que cette concession n'était d'emblée pas très nette. L'idée était d'extraire la question du très symbolique plan des droits humains mais de la laisser à la compétence du gouvernement et du législateur, qui est d'ailleurs actuellement saisi de plusieurs projets d'assouplissement des conditions d'accès à l'avortement légal au Brésil.

Mercredi le décret qui prévoit la soumission du 3e Programme national des droits humains au Congrès national a été signé par Lula avec son chapitre sur l'avortement. Le même jour, selon [Globo.com](#), Lula affirmait qu'il n'y avait aucune raison de modifier le Programme puisque l'Eglise connaît déjà sa position et qu'il connaît celle de l'Eglise depuis des années. « Il ne faut pas changer le décret parce que le président pense une chose et que la société en pense une autre », a-t-il affirmé selon le journal.

Lula affirme volontiers qu'il est contre l'avortement à titre personnel mais en prend la défense néanmoins en tant que président pour des raisons de « santé publique ». La dernière péripétie aura montré que c'est bien en ce sens que vont ses actes concrets.

© [leblogdejeannesmits](#).